

Dossier d'accompagnement pédagogique

« Ha ha ha »

Un spectacle d'Eugénie Rebetez interprété par Tarek Halaby

durée : 45 minutes

tranche d'âge : 6-10 ans



Tarek Halaby dans « Ha ha ha » (photo : Paola Caputo)

Ha ha ha, c'est une réaction incontrôlable qui vient du ventre et qui résonne dans tout le corps.

Ha ha ha, ce sont des émotions qui s'imposent objets et partenaires de jeu.

Ha ha ha, ce sont des récits qui parlent d'apprentissage et de recherche d'autonomie.

Ha ha ha, c'est une réflexion sur la croissance des enfants, et sur celle des adultes aussi.

Ha ha ha, c'est la légèreté pour avancer même dans les situations les plus graves.

Ha ha ha, c'est le rire qui devient musique et danse.

DE QUOI ÇA PARLE ?

Un personnage seul en scène

Ha ha ha met en scène un personnage qui voyage entre la réalité et l'imaginaire, mais aussi entre la légèreté et la gravité. La pièce n'est pas construite sur la base d'une narration classique avec un début et une fin, mais plutôt à partir des émotions et des sensations d'un être humain. La pièce comprend une succession de chapitres qui s'enchaînent sans pause. Dans chaque chapitre a lieu une rencontre avec un nouvel objet. La trajectoire du personnage est donc rythmée par ses rencontres qui le touchent, l'affectent et le transforment, tant physiquement qu'émotionnellement. C'est en s'adaptant qu'il va révéler toute sa force et sa beauté.

Genre de spectacle, genre de l'artiste

Le genre du spectacle est multiple, il ne correspond pas nécessairement à l'idée qu'on se ferait d'un spectacle de danse. Et pourtant, tout est chorégraphié du début à la fin. Chaque geste, chaque son, chaque musique et chaque déplacement.

Le genre du personnage importe peu pour pouvoir « comprendre » le spectacle. Cependant, il est tout à fait évident qu'il s'agit d'un homme qui a de longs cheveux, un corps sensuel, une voix tendre. Par ses talents d'acteur et de danseur, il a la capacité de transformer sa voix et ses mouvements de mille façons. Il est fluide, il est libre, il est fort et vulnérable à la fois, il est humain.

Les langages de *Ha ha ha*

Ha ha ha est un spectacle avec beaucoup de langages différents et très peu de parole : le langage du corps, le langage musical et sonore, le langage visuel des objets, le langage des émotions, le langage théâtral. Le rire est traité comme un langage en soi mais aussi comme un phénomène physique. Le rire est une réaction incontrôlable, de l'ordre du réflexe. Il peut protéger, rassembler, blesser, désinhiber. Il est souvent dissimulateur ou révélateur d'autres émotions.

Dans *Ha ha ha*, le rire est exploré dans sa dimension la plus intime et la plus profonde. Il est rendu visible et audible par le corps et la voix. Il n'y a pas de hiérarchie des rires – le gros rire gras et le sourire intérieur ont des valeurs équivalentes – ni inventaire de toutes les formes du rire. La chorégraphie, qui oscille entre légèreté et gravité, libère un humour fin, tendre et parfois féroce.

Thématiques et compréhension du spectacle

Quels sont les outils et les armes que nous développons dès notre plus jeune âge pour faire face à nos peurs, nos doutes et nos espoirs ? Le rire peut-il nous faire avancer ? Est-ce que nous continuons à grandir toute notre vie ? Ces questions à l'origine du projet permettent aussi de créer des liens entre le monde des enfants et celui, parfois bien moins spontané, des adultes.

La pièce propose plusieurs niveaux de compréhension qui contribuent à éveiller la curiosité des enfants. Les enfants pourront reconnaître beaucoup d'images, de sons et de sensations qui leur sont familiers. Même sans mots, il est toujours possible de suivre ce qui se passe et chacun-e est libre d'inventer ses propres histoires. Dans ce sens, il n'y a pas de juste ou de faux.

CE QU'ON VOIT ET CE QU'ON ENTEND

Le personnage

Avec son grand corps d'adulte, un peu dodu et assez poilu, le personnage interprété par Tarek Halaby (danseur, performer) est à la fois emprunté et plein de grâce. Il est en train d'apprendre et de faire des découvertes au travers de ses rencontres, et tout ce qu'il ressent ou exprime passe par son corps et sa voix. Il est habillé en noir et son ventre est très arrondi en début de spectacle.

Les choses enfouies tout à l'intérieur

Au fur et à mesure que la pièce évolue, des choses invisibles enfouies sous le costume du danseur vont surgir une à une et se matérialiser en objets de couleur. Chaque objet devient un partenaire de jeu qui affecte le personnage au point que tout son corps, sa voix et son humeur vont se transformer.

L'univers scénique

L'univers scénique repose sur un équilibre entre mouvement, sons et objets dans une recherche de simplicité. Le personnage est attachant, drôle, familial et tendre. Par cette simplicité à la fois théâtrale et esthétique, Eugénie Rebetez (la chorégraphe) instaure un rapport sensible avec le public afin d'ouvrir l'imaginaire des enfants.

Les objets

Les objets (ou accessoires) sont utilisés pour leur forme, leur couleur, leur texture et leur sonorité, non pas forcément pour leur fonction initiale. Cependant, chaque objet évoque quelque chose aux jeunes spectatrices et spectateurs.

Les chansons

Les chansons sont chantées dans plusieurs langues afin de laisser les sonorités, les voix, les onomatopées embarquer le jeune public dans le plaisir de la musicalité. Toutes les chansons ont été retravaillées, adaptées, transformées. Parfois, il ne reste qu'une phrase, un son, une mélodie. Elles servent le propos du spectacle, contribuent à renforcer les émotions qui sont déployées par le corps et la voix du personnage.

La bande-son

La bande-son a été créée par Pascale Schaer (ingénieure du son) et elle est diffusée via les hauts-parleurs durant le spectacle. Elle est principalement composée par les sons qui sont produits sur le plateau. En reprenant et en amplifiant ces sons, la bande-son apporte plus de matière à la chorégraphie et permet de renforcer la perception des mouvements.

La lumière

La lumière a été créée par Léa Beloin (éclairagiste). Elle permet de poser un regard doux sur la pièce, et parfois elle devient un partenaire de jeu pour le personnage. Il y a deux moments brefs où tout est noir : quand le spectacle commence et quand il se termine.

REFERENCES CHANSONS ET MUSIQUES

«[I love you](#)» Billie Eilish (2019)

Tendresse, complicité entre deux êtres, l'amour et ses contradictions.

«[Life](#)» Des'ree (1998)

Le refrain de la chanson est repris encore et encore pour accompagner une chorégraphie qui passe de la légèreté et de l'insouciance à la lourdeur et la difficulté d'avancer.

«[Ça va ça vient](#)» Vitaa & Slimane (2019)

La chanson commence par des rires qui se répandent dans tout le corps. Malice, chaleur, force et joie.

«[Gangster Trippin](#)» Fat Boy Slim (1998)

Ce morceau a beaucoup d'énergie. Il arrive à un moment où le personnage s'indigne fortement. Sa colère se transforme en danse.

«[Campari Soda](#)» Taxi (1977)

La fin de la pièce, la fin du voyage. Une berceuse en guise d'au revoir.

DISTRIBUTION / PRODUCTION

Mise en scène, chorégraphie : Eugénie Rebetez

Création et interprétation : Tarek Halaby

Création son : Pascale Schaer

Création lumières et direction technique : Léa Beloin

Accompagnement dramaturgie et production du Tanzhaus Zürich : Simon Froehling

Fabrication costume : Susanne Boner

Collaboration artistique : Alain Borek

Diffusion, tournée : Léonore Guy

Production : Verein Eugénie Rebetez. Coproduction : Tanzhaus Zürich, Charleroi danse / Centre chorégraphique de Wallonie-Bruxelles, Théâtre du Jura, Fonds Jeune Public de RESO - Réseau Danse Suisse. Partenariat de création : Théâtre L'Echandole, Yverdon. Soutiens : Stadt Zürich Kultur, Pro Helvetia - Fondation Suisse pour la Culture, Fachstelle Kultur Kanton Zürich. Première présentée au Tanzhaus Zürich le 4 novembre 2021.

CONTACT

Direction artistique

Eugénie Rebetez

+41 78 814 69 29

eugenierebetez@gmail.com

www.eugenierebetez.com